



Directrice de Publication : Caroline Claire Yankep

Jeunesse TRANSFERT

Une jeunesse capable de s'assumer devant toute épreuve socio politique en préservant l'esprit civique et le sentiment national.

N° 138

Une publication périodique de la *Dynamique Mondiale des Jeunes (DMJ)*

Mars 2026

LES PETITES REUSSITES DANS VOS COMMUNAUTES



Apprendre à vivre ensemble : QUAND LE DIALOGUE BRISE LES BARRIERES !

A travers le Programme PRE - Paix Réconciliation Equité - dont l'objectif principal est d'encourager les membres des différentes communautés religieuses et ethniques, en particulier les jeunes, à s'opposer activement aux discours de haine, Mensen met een Missie (MM) et ses partenaires camerounais ont décidé de renforcer la résilience communautaire face aux normes, convictions ou croyances qui alimentent les divisions au sein de la société, qu'elles soient d'ordre confessionnel, ethnique ou sociopolitique.

C'est ainsi qu'au cours du premier trimestre 2026, les localités de Kourgui et Mora Massif (Mayo Sava, Extrême-Nord) ont vibré au rythme de nouvelles rencontres passionnantes. Ces échanges font suite à ceux lancés en juin 2025 dans le cadre du projet PRECCONISE.

Qu'est ce que préconise réellement ce projet de DMJ? C'est un Projet de Réflexions Endogènes pour Combattre les Convictions Néfastes à l'Individu et la Société Entière. Son objectif ? Œuvrer pour que les communautés religieuses et ethniques devenues conciliantes coopèrent entre elles afin de promouvoir la réconciliation, la cohésion sociale et la sécurité communautaire malgré la disparité des statuts socio politique et économique de leurs membres. PRECCONISE est à ce titre un processus de renforcement des capacités locales de paix.

Le projet vise à ce que les différentes confessions de foi et ethnies interagissent harmonieusement entre elles et avec les institutions locales pour prévenir et résoudre de manière objective et non violente les conflits indépendamment des appartenances religieuses et ethniques, et des statuts socio politique et économique de leurs membres.

PRECCONISE fait partie du programme «Paix, Réconciliation et Équité» (PRE), prévu sur dix ans. Soutenu par l'organisation Mensen met een Missie, ce projet est réalisé par DMJ en collaboration avec plusieurs partenaires locaux : les commissions Justice et Paix de Maroua/Mokolo et de Yagoua, le Conseil Supérieur Islamique du Cameroun (CSIC), le Conseil des Églises Protestantes du Cameroun (CEPCA) et l'Association Camerounaise pour le Dialogue Interreligieux (ACADIR).

Depuis 2024, PRECCONISE réussit à instaurer les fondations d'un dialogue des cultures. A travers la création des espaces de communication, DMJ travaille avec les communautés de Mora Massif et de Kourgui sur le respect mutuel, la reconnaissance de la diversité comme richesse, et l'acceptation qu'aucune culture ne détient pas seule la vérité. L'approche méthodologique privilégie l'échange ouvert et équitable, crucial pour le vivre-ensemble, qui nécessite l'empathie, la curiosité pour l'autre et une volonté de construire des ponts.

Ensemble pour changer le monde



Together to change the world

MIEUX VIVRE ENSEMBLE A MORA-MASSIF : DEPASSER LES PREJUGES POUR CONSTRUIRE LA PAIX

Au sein de la communauté de Mora-Massif, certains comportements et malentendus freinent la cohésion entre les habitants. Pour construire un avenir plus serein, il est essentiel d'identifier ces obstacles et de travailler ensemble vers une solution commune : la réconciliation.

Les obstacles à l'harmonie communautaire sont désormais connus. Les participants au projet PRECCONISE relèvent que plusieurs attitudes sont aujourd'hui perçues comme des menaces pour l'unité de leur localité :

- **La jalousie face à la réussite des autres** : Un sentiment de compétition négative empêche parfois de se réjouir du succès des autres. Cette jalousie, souvent liée aux ressources financières et matérielles, crée des tensions entre "frères et sœurs" au lieu de favoriser l'entraide.
- **Les tensions identitaires et religieuses** : Des divisions apparaissent autour de l'identité "Mandara". Aujourd'hui, cette identité est trop souvent confondue avec la richesse, l'intelligence ou la religion musulmane. Cela crée un sentiment de supériorité chez certains et un sentiment d'exclusion pour d'autres, notamment lorsque



des personnes changent de religion et oublient leurs racines "Moura".

- **Le monopole économique** : La perception que le commerce et la richesse appartiennent à un seul groupe crée des frustrations. Cette volonté d'accaparer les avantages sociaux et économiques empêche une répartition juste des chances pour tous.

- **Les clichés et préjugés** : Les étiquettes collées aux groupes, comme le fait de dire que "tous les Moura sont des buveurs de bil-bil" ou que "l'homme Mandara est méchant", nourrissent le mépris et la méfiance réciproque.

Le chemin vers la solution : La Réconciliation

Face à ces constats, les membres de la communauté ont pris une décision forte : choisir la réconciliation. Réconcilier les cœurs signifie accepter que chaque ethnie et chaque individu a sa place. Il ne s'agit plus de voir le succès du voisin comme une menace, mais comme une force pour toute la localité. En remplaçant les préjugés par le dialogue, Mora-Massif peut devenir un modèle de solidarité où la diversité culturelle et religieuse est une richesse partagée, et non un motif de division.



Nos contacts

DMJ Siège: C24 individuel, SIC Mendong (Ydé) BP : 31 564 Yaoundé – Cameroun
Tél. : (237) 242 04 51 64 / 680 754 005 Mail : dmj@dmjcm.org / wdypcm@yahoo.fr
DMJ Adamaoua (Ngaoundéré) : 698 45 37 87
DMJ Extrême-Nord (Maroua) : 658 60 95 06 **DMJ Ouest (Bamendjing)** : 690 85 42 09

Site web & réseaux sociaux

Web : www.dmjcm.org
Facebook : www.facebook.com/dynamiquemondialesdesjeunes
Twitter : www.twitter.com/DMJ_WDYP
Youtube : youtube.com/@dynamiquemondialesdesjeunes

MERCI A NOS PARTENAIRES



MORCEAUX CHOISIS DES RECITS DE VIE DES POPULATIONS SOUS TENSION

PRECCONISE a opté pour le *story telling* comme approche de guérison des cœurs meurtris. A Mora Massif comme à Kourgui, des espaces sont créés pour que les participants au projet s'expriment et vident leurs cœurs.

Honneur blessé d'un Imam

Pendant sept générations, le nom de sa lignée a résonné sous le toit de la mosquée, chaque fils succédant au père pour porter le flambeau de la foi. En tant que **huitième maillon** de cette chaîne prestigieuse, il ne se contentait pas d'exercer une fonction : il incarnait une continuité sacrée, un pont vivant entre le passé et le présent.

Pourtant, ce pont de légitimité s'est effondré le jour de la marginalisation. Sans égard pour son ascendance ni pour sa dévotion, il a été **brutalement évincé**. Voir un autre occuper sa place pour diriger les prêches et les prières de fête, ces moments où le sacré rencontre la communauté, fut bien plus qu'une simple destitution administrative. Ce fut une **humiliation publique**, un désaveu de son sang et de son rang.

Aujourd'hui, sous la robe de l'homme de foi, couve une tempête silencieuse. Malgré la profondeur de ses prosternations, la blessure reste béante. La foi exhorte au pardon, mais le cœur, lui, se débat contre un **sentiment de haine** tenace. C'est le combat intime d'un homme qui doit réconcilier sa dignité bafouée avec les exigences de son âme, alors que le poids de huit générations semble crier justice

dans le silence de sa retraite forcée. Grâce à PRECCONISE, cet Imam a pu s'exprimer sur ce sujet longtemps enfoui.

Appelez-le par son nom

Dans le quartier où KDB a grandi, les mots circulent souvent avec une légèreté trompeuse. Pourtant, pour lui, certains pèsent des tonnes dans son cœur.

Chaque fois qu'il traverse le marché ou qu'il s'assoit à une terrasse, le mot « **Kirdi** » finit par tomber. Parfois lancé comme une plaisanterie, d'autres fois comme une simple étiquette, et claqué à ses oreilles comme une gifle. Pour KDB, ce n'est pas une description géographique ou historique : c'est une **insulte** silencieuse qui cherche à le définir par ce qu'il n'est pas.

À force de répétitions, ces **micro-agressions** sont devenues une pluie acide. Elles ne laissent pas de cicatrices visibles, mais elles érodent lentement son sentiment d'appartenance. Chaque « Kirdi » prononcé est un petit trou dans son cœur, une **blessure identitaire**, qui lui rappelle que dans l'œil de l'autre il

reste l'étranger, le « païen », celui que l'on range dans une case dégradante. KDB ne cherche pas la confrontation, mais il porte en lui le poids d'un combat invisible : celui de simplement vouloir être appelé par son nom.

Rêves brisés d'Angel

Éleveur de porcs passionné, Angel a vu son rêve se briser contre le mur des tabous locaux qui écrasent des vies. Sous la pression de voisins jugeant son activité impure, il a dû tout arrêter. Oui, il a abandonné son activité. Son histoire reste le symbole amer d'une vie sacrifiée au choc des cultures.



LA COMMUNICATION POUR IMPULSER LA COHESION SOCIALE

Les rencontres organisées à Kourgui et Mora Massif visaient à apprendre aux participants à mieux communiquer et, surtout, à mieux comprendre ceux qui les entourent. Transfert vous embarque pour un résumé de ces moments forts.

La communication : Plus qu'un simple bavardage

Tout a commencé par un jeu de rôle original. Imagine : dix affirmations chocs sont lancées, et tu dois choisir ton camp (Vrai ou Faux). Pas si facile ! Ce petit exercice a pourtant provoqué de grandes prises de conscience. Élisabeth, une participante, confie avoir appris l'humilité et la compassion, tandis qu'un autre jeune a réalisé l'importance d'écouter les autres sans les juger.

Un melting-pot culturel incroyable

Le saviez-vous ? Notre diversité est une force. Durant les travaux, les participants ont listé les nombreux groupes présents, comme les Mada, Toupouri, Kanuri, Podoko ou

encore les Moundang. Mais au lieu de rester dans les clichés, les jeunes se sont répartis en groupes pour dire franchement ce qu'ils pensent les uns des autres. Résultat : si certains préjugés ont été pointés du doigt, de superbes qualités ont été mises en avant, comme la solidarité, l'organisation et la sagesse.

Briser les tabous

Parler de domination ou de l'interdiction des mariages entre certaines ethnies n'est jamais simple. Pourtant, les échanges ont permis d'aborder ces sujets sensibles sans langue de bois. L'idée n'était pas de se disputer, mais de comprendre le repli identitaire pour mieux le dépasser, en vue d'un meilleur vivre ensemble au sein même de leur communauté.

Méthode unique : Le "Renforcement du Positif"

Plutôt que de passer son temps à critiquer ce qui ne va pas, pourquoi ne pas valoriser ce qui est bien ? C'est le concept de "renforcement du positif" exploré par le groupe. En gros : on encourage les bonnes actions pour donner envie aux autres de faire pareil.

La rencontre ne s'est pas arrêtée là. Les participants ont décidé de créer un véritable réseau. Ils se retrouveront régulièrement pour organiser des actions concrètes dans leurs communautés. Comme quoi, quand on se parle vraiment, on peut changer les choses.

QUAND LA CITOYENNETE PORTE SES FRUITS : L'IMPACT CONCRET DU PRECI-J

Le projet PRECI-J transforme la vie des jeunes dans l'Adamaoua et l'Extrême-Nord en renforçant leur inclusion citoyenne et professionnelle. Grâce à des ateliers pratiques, ils accèdent à l'emploi et s'engagent dans des projets collectifs, notamment contre le changement climatique et pour le plaidoyer local.

Dans les quartiers poussiéreux de plusieurs localités de l'Adamaoua et de l'Extrême Nord, le discours de plusieurs jeunes membres des associations a changé. Il y a quelques mois encore, leur horizon semblait bouché, sans aucune perspective d'avenir, sans aucun espoir de s'épanouir, et les besoins en eau, électricité du village restaient des murmures sans écho.

Tout a basculé avec l'avènement du projet de **Renforcement de l'Encadrement Citoyen et Inclusion des Jeunes (PRECI-J)**, financé par Pain Pour le Monde (Bfdw). Dans les ateliers pratiques, les animations communautaires et des plateformes pluri acteurs de dialogue organisées à différents lieux sur différentes thématiques, plusieurs centaines de jeunes ont appris à décoder les contours du monde professionnel. Finis les CV approximatifs, les lettres de motivation mal formulées. Place à la connaissance de la manière d'aborder les entretiens d'embauche, et la maîtrise des outils numériques.

Aujourd'hui, cette préparation porte ses fruits : plusieurs jeunes ont déjà décroché des contrats de stage professionnels ou des emplois dans des entreprises locales, transformant leur sentiment d'exclusion en une fierté retrouvée.



Mais la réussite ne s'arrête pas à l'emploi individuel. Ousman Mai, promoteur et Président de l'Association des Jeunes de Aïssa-Hardé (AJA), témoigne être désormais imprégné de l'esprit associatif qui leur a ouvert l'esprit entrepreneurial. AJA compte 12 membres dynamiques dont 4 femmes et 8 jeunes garçons, qui luttent ensemble contre la désertification et les effets du changement climatique. Abdou Teyé le Secrétaire de l'association est fier de présenter leurs œuvres, qui couvrent la culture maraîchère, la mise en place des pépinières de plantes variées.

Portés par cet élan, les comités de quartier ou de village ont appris le suivi citoyen de l'action publique au niveau local, et l'art du plaidoyer. Au lieu de subir, ils ont documenté, argumenté et frappé aux bonnes portes. Le résultat le plus concret

trône désormais au centre d'Aïssa Hardé, petite localité du Mayo Sava, où un nouveau forage a été construit. Là où l'eau manquait, elle coule désormais à flots, prouvant que lorsque les citoyens sont formés et unis, les promesses deviennent des réalités palpables. Surtout si celles-ci savent collaborer avec les administrations publiques et privées, les collectivités territoriales décentralisées, les autorités religieuses et traditionnelles, ainsi que les organisations de la société civile présentes dans leur milieu.



Directrice de Publication

Caroline Claire Yankep

Conseil Editorial

Alice N. Tchoumkeu
Claudia Kaiser
Père Basile Tegamba
Alliance Fidèle Abelegue
Edouard Thierry Fegue
Dupleix F. Kuenzob

Rédacteur en Chef

Anita Therence Lenzi Bibana

Secrétaire de Rédaction

Michel Fokou

Relations Publiques

Stéphanie Laure Pettang

Collaboration

Félix Fenju Kouanou
Michée Malapa
Aïssatou Abdoulaye Siddi
Elise Virginie Mvemie
Emmanuel Lawane
Diane Firida Tissia
Francis Danzabe
Merabelle Amoumoulam
Parfait Tebokbe Magaa
Cisse Djibril
Ngochi Emmenrencia
Diderot Toka
Hugues Ferdinand Fendju
Oumma Hani Bouba
Sandrine Manessong Tetio
La'hifa Ben Kalgong
Florence Kameni
Gislain Innocent Djike

